Fédération Nationale FNAF Agroalimentaire et Forestière

LA FEDERATION COMMUNIQUE

PSE ET CONCENTRATION

SACCAGE DE NOS POTENTIELS INDUSTRIELS

Les attaques contre les potentiels industriels et les emplois mettent en lumière la concentration de l'outil de production et une stratégie de la valeur au détriment des volumes, tout en compressant les salaires. La stratégie patronale consiste à fermer les sites, transférer les volumes, et les faire supporter par le travail de nuit généralisé comme chez Orangina. Les suppressions d'emplois se traduisent par des « dégraissages » importants, notamment 500 emplois dans le secteur de la préparation industrielle de produits à base de viande, la transformation et conservation de la viande de boucherie sur l'année 2025, sans compter la fermeture de 13 sites agroalimentaires de divers secteurs sur cette même année.

D'autres orientations sont tout aussi inquiétantes, telle que la concentration des productions mettant davantage à mal l'artisanat dans la boulangerie, ou encore les fusions annoncées de coopératives notamment Terres de Sud et Vivadour, Euralis et Maïsadour, Agrial et Terrena respectivement n° 2 et n° 5 du Top 10 des groupes coopératifs agricoles. Coopératives agricoles dont l'ensemble avoisine 50 % du secteur agroalimentaire national. Ces fusions relèvent plus d'une stratégie axée sur les marchés internationaux, ce qui privilégie la financiarisation et la spéculation sur les produits, puisque les négociations doivent désormais passer par les centrales d'achat européennes. Ces regroupements ne visent qu'à constituer des oligopoles dans des secteurs stratégiques au détriment des missions premières et traditionnelles des coopératives.

D'autres points sont à souligner. L'investissement tardif dans les équipements de production, dû au manque de volonté des patrons malgré les interventions des salariés, entraîne un vieillissement de l'outil de production, voire des bâtiments, servant de prétexte à l'abandon et à la cessation de production. À l'instar d'une serviette que l'on tord et essore avec force et que l'on abîme par ces gestes brusques, le potentiel industriel est dévasté par une recherche permanente de profit pour être transférée aux holdings et actionnaires au détriment des investissements dans les usines et des salaires des travailleurs.

Quant à l'enjeu de la décarbonation des industries et de la transition environnementale, le problème reste le même quand l'outil n'est pensé que pour la valorisation du capital et le rendement immédiat. De même, lorsque les stratégies économiques dictées par le patronat délocalisent les productions à l'étranger, toujours dans le but d'optimiser les rendements, puis importent les produits finis, cela entraîne une augmentation des flux et des émissions de CO2. À l'instar du secteur de la meunerie, le processus de fermeture des moulins français s'accélère. Les grains à moudre sont expédiés à l'étranger, notamment en Allemagne. La farine produite est ensuite importée en France et vendue dans les supermarchés. Aujourd'hui, seulement 20 % du blé cultivé en France est transformé sur le territoire national. Ces constats confirment l'échec du patronat à développer nos productions nationales. Avec l'aval et l'accompagnement gouvernemental.

Montreuil,
Le 30 octobre 2025

263 Rue de Paris – Case 428 – 93514 MONTREUIL – Tél : 01.55.82.84.45 – Fax : 01.48.51.57.49 – Email : fnaf@fnaf.cgt.fr